

# Goulag

ГУЛАГ



## Dossier de presse

**EXPOSITION**  
du 16 NOVEMBRE 2018  
au 20 MAI 2019

Contact presse  
Justine Decool  
[justine.decool@isere.fr](mailto:justine.decool@isere.fr)  
04 76 42 38 53



# Goulag

## ГУЛАГ

### Sommaire

---

|  |      |
|--|------|
| L'édito du Président   | p.3  |
| Le communiqué de presse  | p.4  |
| L'exposition temporaire  | p.5  |
| Les partenaires  | p.7  |
| Les rendez-vous autour de l'exposition   | p.8  |
| Les visuels à disposition de la presse   | p.12 |
| Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère,<br>un musée départemental | p.13 |
| Les informations pratiques   | p.14 |

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère expose depuis plus de cinquante ans les conflits et les crimes qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle afin que ces épisodes soient connus du plus grand nombre et que perdure la mémoire des populations qui ont subi les répressions des pouvoirs totalitaires.

C'est dans cet esprit que l'exposition *Goulag* est présentée aux Isérois. Cette thématique majeure n'a jamais fait l'objet d'un traitement à part entière dans notre pays, pourtant des millions de personnes sont passées par cette gigantesque machine à briser les hommes par le travail. Il était important de mettre en lumière cette page de l'histoire qui résonne jusque dans notre département puisque des milliers de Russes en exil trouveront refuge en Isère.

À la lumière de cette exposition, plus que jamais nous souhaitons réaffirmer notre attachement à une des valeurs fondatrices de la République : la Liberté.

Jean-Pierre Barbier

Président du Département de l'Isère

# Goulag

ГУЛАГ



Exposition présentée du 16 novembre 2018 au 20 mai 2019

Pour la première fois en France, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère revient sur l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire contemporaine. À travers des documents d'archives russes inédits et les photographies poignantes de Tomasz Kizny, l'exposition *Goulag*, présentée du 16 novembre 2018 au 20 mai 2019, portera un éclairage exceptionnel sur l'histoire des crimes et répressions perpétrés en URSS des années 1920 jusqu'à la chute du mur de Berlin.

Durant la période stalinienne - de la fin des années 1920 au début des années 1950 -, vingt millions de Soviétiques et plus d'un million d'étrangers sont passés par les « camps de travail correctif » ou les « villages spéciaux de peuplement » du Goulag. Quatre millions de détenus et de déportés, de toutes conditions sociales et de toutes générations, sont morts au cours de cette période. La répression du corps social s'est atténuée après la mort de Staline, mais ne disparaît pas. La propagande du régime a longtemps occulté la réalité de cette répression. La lumière a été progressivement faite en Occident, surtout à partir des années 1970, grâce notamment aux témoignages de rescapés. L'ouverture progressive des archives soviétiques, à la chute de l'URSS en 1991, a permis aux historiens d'être au plus près de ce qu'a été le Goulag.

Concerts, conférences, projections ou encore ateliers viendront prolonger l'exposition, tout en inscrivant l'histoire du Goulag dans la mosaïque artistique et culturelle russe.

*« Cette exposition permettra de ne pas oublier les atrocités commises pendant des décennies par le régime totalitaire soviétique. Trop nombreux en France ont été ceux qui les ont niées ».*

**Patrick Curtaud**, vice-président chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée du Département de l'Isère.

*En partenariat avec l'Association Memorial International, le Centre mémorial de répression politique Perm-36 et Ouralpes*



*Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère appartient au réseau des dix musées du Département de l'Isère*

L'exposition *Goulag* met en lumière, pour la première fois en France, un des épisodes les plus sombres de l'histoire contemporaine à partir de documents d'archives russes inédits et des photographies exceptionnelles de Tomasz Kizny. Elle propose aux visiteurs de s'immerger dans l'histoire des conflits du XX<sup>e</sup> siècle et d'en comprendre les enjeux mémoriels.

## Les principaux instigateurs

Lénine (Vladimir Ilitch Oulianov dit, 1870-1924) naît à Simbirsk, le 10 avril 1870. En 1895, il fonde le groupuscule clandestin « l'Union de combat pour l'émancipation de la classe ouvrière » : il est arrêté et exilé en Sibérie pour trois ans. En 1902 il publie *Que faire ?*, texte dans lequel il expose sa conception d'un parti révolutionnaire d'avant-garde, composé de professionnels chargés d'encadrer et de guider les masses ouvrières. Revenu d'exil en avril 1917, il prône la prise du pouvoir par le prolétariat et les paysans pauvres. Le gouvernement constitué le 25 octobre 1917 ne comporte que des bolcheviks et met très rapidement en place une culture politique de guerre civile. Écarté du pouvoir en mars 1923, après trois crises cérébrales, il décède le 21 janvier 1924.

Staline (Joseph Vissarionovitch Djougachvili dit, 1878-1953) naît à Gori (Géorgie), le 6 décembre 1878. En décembre 1905, il rencontre pour la première fois Lénine. En 1912, il intègre le comité central du parti bolchevik et devient l'un des dix principaux dirigeants du parti clandestin. À la suite de la prise du pouvoir par les bolcheviks, il est nommé dans le nouveau gouvernement. En avril 1922, il est promu au poste de secrétaire général du comité central, ce qui lui permet d'avoir la main sur les mutations et promotions des hauts fonctionnaires du parti. Dans les luttes de succession qui suivent la mort de Lénine, il élimine ses adversaires et s'impose en six années (1924-1929) comme le « patron » tout-puissant du Parti communiste ; il règnera en maître sur l'Union soviétique jusqu'à sa mort.

Léon Trotski (Lev Davidovitch Bronstein, 1879-1940) naît à Ianovka (Ukraine), le 26 octobre 1879. Lors de la révolution de 1905, il est élu président du soviet de Saint-Pétersbourg. En mai 1917, il rejoint les bolcheviks et est chargé de diriger militairement la révolution d'octobre. Commissaire du peuple à la guerre, il crée, en avril 1918, l'Armée rouge qui joue un rôle décisif dans la guerre civile. Dès 1923 il souhaite étendre le mouvement révolutionnaire à toute l'Europe. Il échoue dans ce dessein ; Staline lui oppose sa conception de « la construction du socialisme dans un seul pays ». Ce dernier obtient son exclusion du Parti communiste, le fait exiler à Alma-Ata, en Asie centrale, expulser en Turquie, puis tuer en 1940.

## Aux origines du Goulag

La Première Guerre mondiale plonge la Russie dans une crise politique, économique et sociale qui débouche sur la révolution de février 1917 et l'abdication du Tsar Nicolas II. Le 25 octobre 1917, les bolcheviks renversent le gouvernement provisoire et prennent le pouvoir. Dès l'été 1918, le régime instaure des « *kontzlager* », des camps de concentration où sont internés leurs opposants. Parallèlement ils mettent en place des « camps de travail correctif » qui remplacent la prison pour les délinquants et les criminels. À la fin de la guerre civile (1922), ces camps sont provisoirement supprimés et les détenus regagnent les prisons. À l'exception de ceux que le régime considère comme les plus dangereux, qui sont transférés dans le « camp à destination spéciale des Solovki » : le « laboratoire du Goulag ».

## L'expansion du travail forcé

Une réforme pénale décisive est adoptée le 27 juin 1929 : tous les détenus seront transférés dans les « camps de travail correctif ». Pour mener à bien le Premier plan quinquennal lancé par Staline, toute la main d'œuvre disponible est nécessaire : l'objectif est avant tout économique. Le nombre des détenus explose. En parallèle, la collectivisation forcée des campagnes par l'État soviétique se heurte à une très vive résistance paysanne. Des centaines de milliers de paysans sont envoyés dans les camps gérés par la Direction principale des camps de la Guépéou, connue sous son acronyme russe : GOULAG.

## La Grande Terreur

Entre août 1937 et novembre 1938, la violence du stalinisme atteint son paroxysme, 750 000 personnes sont condamnées à mort par une juridiction d'exception de la police politique et exécutées en secret. Près d'un million de personnes sont condamnées à une peine de dix ans de camp. 50 000 personnes sont fusillées chaque mois. Les camps du Goulag voient leur population atteindre la barre des deux millions.

Tomasz Kisny

Photographe et journaliste polonais né en 1958, il cofonde Dementi Photography Agency en 1982. Dans les années 1990, il engage un projet à long terme consacré au Goulag. Ce travail aboutit à un ouvrage : *Goulag*, Solar, Paris, 2003. En 2013, il publie *La Grande Terre en URSS 1937-1938* (Paris, Noir sur Blanc) d'où la série de photographies présentée dans l'exposition est issue. Il parvient à exhumer des archives de la police politique des portraits anthropomorphiques réalisés peu après l'arrestation des personnes et juste avant leur exécution.

### L'exil russe dans le monde, en France et en Isère

La France est le pays qui accueille le plus grand nombre de migrants russes après la Révolution de 1917. Estimé de 70 000 à 80 000 personnes dans les années vingt, leur nombre augmente jusqu'à 100 000 en 1931. De nombreux réfugiés se sont installés en Isère avec plusieurs foyers d'implantation. En 1934 et 1935, durant son exil, Léon Trotski effectue lui-même un séjour d'une année en Isère, à Domène.

### Durant la Seconde Guerre mondiale

Le pacte germano-soviétique, conclu le 23 août 1939 avec l'Allemagne nazie, entraîne l'expansion territoriale de l'URSS : le Goulag s'internationalise. L'invasion de l'URSS par les troupes allemandes et la terrible guerre qui s'ensuit, ont des conséquences dramatiques sur les conditions de vie des détenus du Goulag : les ressources allouées aux détenus et au fonctionnement des camps diminuent drastiquement. Chaque détenu est tenu de participer à l'effort de guerre en travaillant toujours plus. La mortalité annuelle du Goulag atteint 20% entre 1942 et 1943.

### Apogée et crise du Goulag après-guerre

Les effectifs atteignent leur maximum au début des années 1950 avec plus de deux millions et demi de détenus. De nouveaux contingents arrivent entre 1944 et 1950 : les « politiques » qui constituent des catégories plus déterminées et résistantes. Condamnés généralement à de très longues peines, ils n'ont plus rien à perdre et n'entretiennent aucune illusion sur le régime soviétique ; ils organisent des grèves, des refus collectifs de travail, voire des émeutes. Face à ces résistances et à des problèmes croissants d'encadrement et de surveillance, l'administration du Goulag rencontre toujours plus de difficultés pour assurer une rentabilité économique. Quelques semaines après la mort de Staline, la moitié des détenus, à l'exception des « politiques », est libérée à la suite de l'amnistie du 27 mars 1953. En 1955-1956, 90% des « politiques » obtiennent leur libération après une série de révoltes.

### Témoignages et représentations

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, rares sont les voix qui font entendre publiquement la réalité du système concentrationnaire de l'URSS. Victor Kravtchenko, David Rousset, Gustaw Herling-Grudziński, seront les premiers à témoigner. Au cours des années 1970, la lumière est progressivement faite grâce à un certain nombre de témoignages publiés en Occident, dont *L'Archipel du Goulag* d'Alexandre Soljenitsyne qui paraît en 1973 à Paris. Des organisations telles qu'Amnesty International contribuent à lever le voile sur le sort des prisonniers politiques. Mais il faudra attendre l'ouverture des archives soviétiques consécutive à la chute de l'URSS pour qu'une véritable histoire du Goulag puisse enfin voir le jour.

Quatre dessins exceptionnels

Exposées pour la première fois en dehors de la Russie, ces œuvres ont été réalisées par les prisonniers du Goulag durant leur détention ou après leur libération. Rares, elles sont désormais conservées par l'association Memorial à Moscou qui a consenti exceptionnellement à les prêter au musée.

### Mémoire et traces aujourd'hui

Le Goulag a profondément marqué la société russe : vingt millions de Soviétiques et plus d'un million d'étrangers sont passés par les « camps de travail correctif » ou les « villages spéciaux de peuplement » durant l'époque stalinienne (1930-1953). Deux millions sont morts en camp et près de deux millions en déportation. Pourtant la mémoire du Goulag est quasiment absente du débat public. Les traces matérielles s'estompent, les survivants des camps disparaissent. Aucune politique mémorielle ou patrimoniale n'a été mise en place par l'État russe. L'association non gouvernementale Memorial International, œuvre sans relâche pour la préservation de la mémoire des répressions et des réprimés, l'érection de monuments aux victimes et la juste prise en compte dans le récit national.

Perm -36 ou la mémoire du Goulag

Situé à 1 500 km à l'est de Moscou, le camp Perm-36 est aujourd'hui l'unique lieu appartenant à l'ancien système concentrationnaire soviétique qui ait été véritablement préservé. Il abrite le Centre mémorial de répression politique Perm - 36. Menacé de fermeture aujourd'hui, ce lieu subsiste uniquement grâce à la volonté de la société civile. En fonctionnement depuis 1946 sous le nom d'ITK-6, il est destiné aux prisonniers politiques à partir de 1972. Il ne ferme ses portes qu'en 1987. Le dernier prisonnier a été libéré en 1992.

## Association Memorial International

L'association Memorial International est créée pendant les années de la *perestroïka*, avec pour objectif principal de préserver la mémoire des persécutions politiques conduites en Union soviétique. Elle rassemble plusieurs dizaines d'organisations réparties dans différentes régions de la Géorgie, du Kazakhstan, de la Lettonie, de la Russie et de l'Ukraine, et regroupe un certain nombre d'associations régionales d'anciens prisonniers et membres de leur famille. En Russie, l'organisation possède différents centres spécialisés dans la recherche, la question des Droits de l'Homme et l'éducation. Les archives, les bibliothèques spécialisées et le Musée de Moscou, conservent la plus grande collection de documents, livres et périodiques de Russie. Elle comprend notamment des objets de la vie quotidienne des Goulags et des œuvres d'art réalisées par leurs prisonniers. L'association est aussi à l'origine de l'érection d'un grand nombre de monuments commémoratifs à travers l'ex-URSS ; à la mémoire des victimes de la terreur soviétique.

Ses membres ont réalisé des dizaines de livres, articles, programmes de radio et expositions ; ils sont non seulement consacrés aux tragédies des dernières décennies, mais dénoncent aussi les tentatives actuelles de restriction des libertés des citoyens de Russie et de la Communauté des États indépendants. Les membres de l'association conduisent des recherches sur des sujets jusque-là inaccessibles au plus grand nombre : le Goulag, l'histoire des organisations de sécurité, la violation des Droits de l'Homme dans l'ex-Union soviétique, ou encore sur les efforts de résistance des dissidents pendant la période Khrouchtchev-Brejnev. Enfin, elle est à l'origine de nombreux projets de recherche internationaux en partenariat avec des structures internationales. Il s'agit pour l'association de lutter pour le libre accès à des informations historiques et à un passé qui ont longtemps été occultés.

Outre ce travail historique et mémoriel, l'association est à l'origine de la loi sur la réhabilitation des victimes de la répression politique. Instaurée en 1991, elle rétablit les droits civils de vingtaine de milliers de citoyens russes. Elle met aussi en place une assistance, légale et parfois matérielle, pour les anciens prisonniers. Memorial International organise des missions d'observation dans les zones de conflit situées sur les territoires de la Communauté des États indépendants, des manifestations, un conseil social et juridique pour les réfugiés et les personnes déplacées, des réunions ou encore des publications, visant à protéger les libertés et la paix.

## Centre mémorial de répression politique Perm-36

Situé à une centaine de kilomètres de Perm, le camp de travail Perm-36 est édifié dans les années 1943. Nommé ITK -6, il devient un camp de répression politique à partir de 1972. Il ferme ses portes en 1987 mais les derniers prisonniers politiques sont libérés en février 1992. Le Musée-Mémorial de répression politique Perm-36 est fondé en 1994 sur l'emplacement du camp, afin de préserver l'ancien camp, rechercher, collecter des documents et étudier l'histoire de la répression politique et du totalitarisme en URSS, organiser des expositions temporaires et itinérantes à travers la région de Perm et ailleurs et réaliser le projet scolaire « Leçons de l'histoire dans le musée du Goulag ».

Le document *Histoire d'un camp* de Perm-36 est disponible auprès de la Présidente de l'association Ouralpes :

[muguette.penin@orange.fr](mailto:muguette.penin@orange.fr)

## Ouralpes

Depuis une dizaine d'années l'association OURALPES, passeur de cultures, propose de découvrir dans le cadre d'échanges culturels, des artistes russes et français, par le biais d'expositions, de rencontres et de concerts. Elle œuvre pour tisser des liens avec des artistes russes de Perm (région de l'Oural) dès 2008. D'une part par l'organisation d'expositions régulières à Grenoble et son agglomération ; avec l'accueil d'artistes, la décentralisation à Genève et au festival d'Avignon de l'exposition *Regards croisés* (2014), des échanges d'étudiants entre l'académie des arts de Perm et l'ESAD (2014), l'exposition réalisée par les jeunes d'Unost et de l'école primaire Grand-Châtelet de Grenoble (2015) et l'exposition de peintures des élèves de l'école d'Art Plastique de Perm (2018). D'autre part elle œuvre, depuis 2010, pour la participation à Perm d'artistes de l'agglomération grenobloise aux activités suivantes : Festival des nuits blanches (2011), Pilorama Perm 36 (2012), Festival du 290<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Perm (2013), Biennale d'art (2015), commémoration de la Seconde Guerre mondiale par la présentation de l'exposition itinérante *Automne 43* du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère (2015), l'art dans la ville de Grenoble avec l'école primaire Grand Châtelet (2015), et en 2018, la présentation de l'exposition *Tranches de vie française* par les photographes de Crolles.

[www.facebook.com/associationOuralpes](http://www.facebook.com/associationOuralpes)

Vendredi 16 novembre 2018 - 18h30



Conférence  
**Transmettre la mémoire du Goulag**

À l'occasion de l'inauguration de l'exposition, **Irina Galkova**, directrice du Museum of Memorial et **Tatiana Koursina**, ex-directrice du Centre mémorial de répression politique Perm-36 (Oural) reviennent sur la construction de la mémoire et de la mise en musée du Goulag.

*En partenariat avec Ouralpes*

Durée : 1h30  
Tout public  
Entrée libre dans la limite des places disponibles  
**Palais du parlement** place Saint-André à Grenoble



Samedi 24 novembre 2018 - 10h30



Atelier philo – Jeune public  
**Je m'engage donc je suis**

Cet atelier propose aux enfants de dialoguer avec leurs pairs, de réfléchir et de s'écouter. C'est un moment où l'on considère l'avis de l'autre, quel qu'il soit, et où l'on a le droit de changer d'idée(s) !

S'engager ça veut dire quoi ? Pour ou contre quelles causes vous engageriez-vous ? S'engager, est-ce que c'est risqué ? Est-ce qu'on peut revenir en arrière ? Au travers de figures fortes de l'engagement, les enfants élaboreront leur propre pensée autour de ce thème et celui de l'exposition en cours.

**Atelier animé par Catherine Krust, conteuse et animatrice d'ateliers philo pour enfants, formée à la méthode Lipman**

*En partenariat avec la librairie Les Modernes*

Durée : 1h  
Pour les 6/11 ans  
Tarif : 3,80 €  
Inscription obligatoire auprès du musée : 04 76 42 38 53 / [musee-resistance@isere.fr](mailto:musee-resistance@isere.fr)  
**Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère** 14, rue Hébert à Grenoble



Mardi 15 janvier 2019 - 18h30



Conférence  
**Qu'est-ce que le Goulag ?**

Le Goulag a été le plus vaste et le plus durable système de travail forcé du XX<sup>e</sup> siècle. Pourquoi le régime soviétique a-t-il organisé ce système ? Les camps sont-ils apparus sous Staline ou existait-il des camps sous Lénine ? Telles sont quelques-unes des questions qui seront abordées par **Nicolas Werth**, directeur de recherches au CNRS, spécialiste de l'histoire de l'URSS et commissaire de l'exposition.

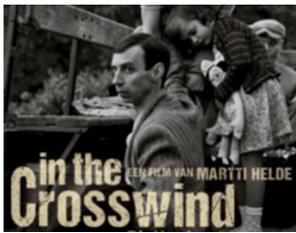
Durée : 1h30  
Tout public  
Entrée libre dans la limite des places disponibles  
**Palais du Parlement** place Saint-André à Grenoble

8

Dossier de presse - Novembre 2018

Exposition *Goulag* - Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Jeudi 31 janvier 2019 - 20h



Projection-débat  
***Crosswind - La croisée des vents***

Le 14 juin 1941, les familles estoniennes sont chassées de leurs foyers sur ordre de Staline. Erna, une jeune mère de famille, est envoyée en Sibérie avec sa petite fille, loin de son mari. Durant quinze ans, elle lui écrira pour lui raconter la peur, la faim, la solitude, sans jamais perdre l'espoir de le retrouver. *Crosswind* met en scène ses lettres d'une façon inédite.

Un film de Martti Helde (2015, ARP Sélection, 107 min)

*En partenariat avec Mon ciné*

Durée : 2h  
Tout public  
Tarif normal : 6,50 €  
Tarif réduit : 5,50 €  
Junior (-16 ans) : 3,50 €



**Mon ciné** 10, avenue Ambroise Croizat à Saint-Martin-d'Hères

Samedi 9 février 2019 - 14h



Atelier créatif  
***Initiation à la sérigraphie***

La sérigraphie est un procédé artisanal qui consiste à imprimer un visuel sur différents types de supports. L'**Atelier Kodama** propose d'initier enfants et adultes à cette technique autour de motifs issus de l'imagerie russe du début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette expérience ludique permettra à chacun de réaliser son propre visuel, qui sera imprimé en plusieurs exemplaires sur papier.

Durée : 3h  
Tout public  
Tarif : 3,80 €

Inscription obligatoire auprès du musée : 04 76 42 38 53 / [musee-resistance@isere.fr](mailto:musee-resistance@isere.fr)

**Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère** 14, rue Hébert à Grenoble

Mercredi 13 février 2019 - 18h30



Visite originale et buffet russe  
***À la rencontre de la Russie !***

*En partenariat avec Un Tramway nommé culture*



Gratuit

Contact et réservation : Service culture et initiatives étudiantes  
04 56 52 85 22 / [jeuxdelaculture@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:jeuxdelaculture@univ-grenoble-alpes.fr)

**Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère** 14, rue Hébert à Grenoble

Samedi 9 mars 2019 - 16h



Lecture pour tous

**Les albums du « Père Castor » illustrés par les artistes russes**

Gaëlle Partouche, libraire, propose une lecture d'albums du « Père Castor » illustrés par les artistes russes. Des albums comme *Michka* ou *Panache l'Écureuil* que l'on connaît souvent de génération en génération, ou d'autres que le public découvrira à cette occasion comme *Pourel le caniche*, *Ronds et Carrés*, ou *Mon chat*. La lecture se terminera avec des jeux de découpe de Nathalie Parain et Hélène Guertik, à faire tous ensemble.

*En partenariat avec la librairie Les Modernes*



Durée : 1h

À partir de 5 ans

Tarif : 3,80 €

Inscription obligatoire auprès du musée : 04 76 42 38 53 / musee-resistance@isere.fr

**Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère** 14, rue Hébert à Grenoble

Mars 2019

**Exposition : le « Père Castor » et les artistes russes**

Des générations d'enfants ont été nourries par les images de Nathalie Parain, Rojan, Hélène Guertik et même Rodtchenko et lisaient des albums russes sans le savoir ! Ces illustreurs avant-gardistes expatriés, ont été pour la plupart, accueillis, retenus et reconnus par le formidable éditeur à l'esprit visionnaire: Paul Faucher, fondateur du « Père Castor ». Il avait trouvé en eux un vivier cosmopolite dont le degré d'exigence artistique était sans commune mesure avec ce qui constituait l'ordinaire des illustreurs pour l'enfance de son époque. La librairie Les Modernes vous invite à (re)découvrir ces artistes et leurs travaux pour la jeunesse.

**Entrée libre pendant les heures d'ouverture de la librairie :  
du mercredi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h**

**Librairie Les Modernes** 6, rue Lakanal à Grenoble

Jeudi 21 mars 2019 - 20h



Projection

***Bouge pas, meurs, ressuscite***

En 1947, les amours tâtonnants de deux jeunes adolescents, une fille, Galia et Valerka un garçon. Ils vivent à Soutchan, petite ville minière d'Extrême-Orient à côté de laquelle se trouve un camp de prisonniers où il y a des détenus japonais. La vie y est dure et violente. Après avoir fait dérailler un train, Valerka part pour Vladivostok.

Un film de Vitali Kanevski (1990, Gaumont, 105 min)

*En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble*

Durée : 1h45

Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité du public

Tarif réduit : 5,50 €

Tarif plein : 6,50 €

Abonnement 6 places : 30 €

**Salle Juliet Berto** 1, passage du Palais de Justice à Grenoble

CINÉMATHÈQUE  
DE GRENOBLE

Vendredi 22 mars 2019 - 20h

© DR



Projection

### **Alexandre Nevski**

Dans la Russie du XII<sup>e</sup> siècle, Alexandre Nevski, prince pacifique d'un peuple de pêcheurs, prend le commandement d'une armée pour repousser les hordes barbares qui ont envahi son pays.

Un film de Sergueï Eisenstein (1938, Gaumont, 112 min)

*En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble et Ouralpes*

CINÉMATHÈQUE  
DE GRENOBLE



Durée : 1h52

Tout public

Tarif réduit : 5,50 €

Tarif plein : 6,50 €

Abonnement 6 places : 30 €

**Salle Juliet Berto 1**, passage du Palais de Justice à Grenoble

Samedi 30 mars 2019 - 10h30

© DR



Atelier philo – Jeune public

### **La prison, quand ce n'est pas un jeu**

Cet atelier propose aux enfants de dialoguer avec leurs pairs, de réfléchir et de s'écouter. C'est un moment où l'on considère l'avis de l'autre, quel qu'il soit, et où l'on a le droit de changer d'idée(s) !

Du jeu à la vraie vie : comment imaginez-vous la vie en prison ? Est-elle juste ? De quoi prive-t-on un prisonnier ? Reste-t-il de la liberté quand on est enfermé ? En exposant brièvement quelques situations ou personnages historiques, les enfants discuteront autour de cette thématique.

**Atelier animé par Catherine Krust, conteuse et animatrice d'ateliers philo pour enfants, formée à la méthode Lipman**

*En partenariat avec la librairie Les Modernes*



Durée : 1h

Pour les 6/11 ans

Tarif : 3,80 €

Inscription obligatoire auprès du musée : 04 76 42 38 53 / [musee-resistance@isere.fr](mailto:musee-resistance@isere.fr)

**Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère** 14, rue Hébert à Grenoble

## Les visites guidées

Le 02/12, 06/01, 03/02, 01/03, 07/04, 05/05,

à 14h30

durée : 1h

**Entrée libre dans la limite des places disponibles**



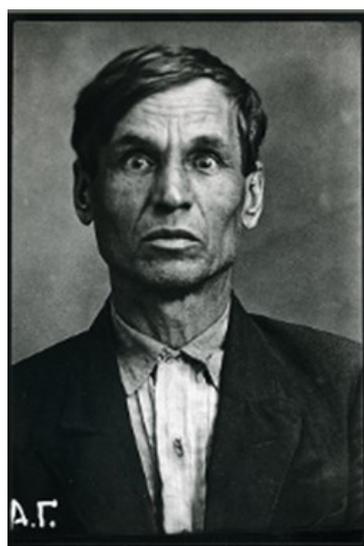
1. Staline ©DR



2. Belomorkanal 1932 ©Memorial



3. Beliana ©Tomasz Kizny



4. Jelkikov ©Tomasz Kizny



5. Colonie russe à Rives 1928 ©Pouchkine



6. Train de déportés ©Memorial



9. Magadan, 1954 ©Memorial



8. Vorone ©Tomasz Kizny



9. Perm Goulag ©Franck Ardito



Initié il y a plus de cinquante ans par des résistants, des déportés et des enseignants, conçu dans un esprit pédagogique et de transmission, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère est un musée d'histoire et de société. En 1994 il devient départemental et s'installe 14 rue Hébert à Grenoble. Il s'appuie sur les réalités et les événements locaux pour retranscrire l'histoire de la Seconde Guerre mondiale dans une muséographie résolument moderne. Il restitue dans leur chronologie, les causes et les conséquences du conflit. Il permet aussi de comprendre comment et à partir de quels choix individuels est née la Résistance. Il souligne l'ampleur des souffrances et des sacrifices de ceux qui se sont engagés pour permettre le retour de la République et de ses valeurs. Au-delà, le musée interroge le visiteur sur le caractère intemporel de leur combat et sur les enseignements que notre société peut tirer de l'histoire.

## Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère...

Ce sont plus de **700 m<sup>2</sup>** d'espaces de présentation répartis sur 3 niveaux.

Ce sont plus de **500 000 visiteurs** depuis 1994, dont près de **200 000 scolaires**.

Ce sont plus de **40 expositions temporaires**, en moyenne **2 expositions par an**, qui présentent une thématique liée à la Seconde Guerre mondiale, à des formes actuelles de résistance, des travaux d'artistes inspirés par la période ou encore l'histoire d'autres génocides et conflits du XX<sup>e</sup> siècle.

Ce sont **6 expositions itinérantes**, réalisées par le musée et prêtées gratuitement à différentes institutions, permettant un rayonnement encore plus large des actions du musée.

Ce sont **plus de 50 publications**. C'est aussi la création d'une nouvelle collection en 2013 intitulée *Parcours de résistants*, qui permet de faire connaître au public une personnalité locale.

Ce sont **8 films documentaires**, produits et réalisés par le musée, qui s'adressent au grand public et aux scolaires. C'est **un centre de documentation** ouvert à tous sur rendez-vous, qui permet de venir consulter les documents et archives conservés au musée.

C'est une **offre éducative variée**, impulsée par deux professeurs relais et un service éducatif, et relayée chaque année dans le guide de l'action éducative du musée.

C'est **une programmation de saison** riche et plurielle, proposée à tous les publics. C'est également l'été, depuis six ans, *Côté Cour, le musée en plein air*. Et c'est aussi la *Course de la Résistance* qui depuis cinq ans vient rappeler que « le 8 mai ce n'est pas qu'un jour férié ! ».

C'est une équipe de **6 personnes** qui garantit l'ouverture du musée et propose une riche offre culturelle.

Enfin, c'est **le fruit de la société civile**. Le musée devenu départemental en 1994 est issu de la volonté d'anciens résistants, déportés et enseignants, de perpétuer la mémoire de la Résistance. Les fondateurs se sont rassemblés en association appelée aujourd'hui Les Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation, qui continue de vivre aux côtés du musée.

## Le réseau des musées départementaux

Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics tous les types de patrimoine (historique, archéologique, artistique, ethnographique, etc.) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère fait partie du réseau des dix musées départementaux dont l'entrée est gratuite, avec : la Maison Bergès-Musée de la Houille blanche, le Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent, le Musée de l'Ancien Évêché, le Musée d'art sacré contemporain Saint-Hugues-de-Chartreuse, le Musée dauphinois, le Musée de la Révolution française-Domaine de Vizille, le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, le Musée Hébert et le Musée Hector-Berlioz.

## Exposition

### Goulag

## Dates

Du 16 novembre 2018 au 20 mai 2019

## Lieu

**Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère**  
**Maison des Droits de l'Homme**  
14, rue Hébert 38000 Grenoble  
04 76 42 38 53  
musee-resistance@isere.fr

## Conditions de visite

Ouvert tous les jours de 9h à 18h sauf le mardi matin  
Lundi – vendredi de 9h à 18h  
Mardi de 13h30 à 18h  
Samedi et dimanche de 10h à 18h  
Fermé les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 25 décembre

### **L'entrée du musée est gratuite**

**Visite guidée gratuite le premier dimanche de chaque mois à 14h30**

## Réalisation

Direction : Alice Buffet  
Commissariat : Olivier Cogne et Nicolas Werth  
Collection, documentation : Jacques Loiseau et Mathieu Arnaud  
Gestion administrative et financière : Mauricette Simon et Aveline Bonnet  
Communication et médiation culturelle : Justine Decool et Juliette Martinod  
Accueil du public : Alizée Buisson, Youssef Gougache, Juliette Martinod, David Vallier  
Dossier pédagogique : Gil Emprin et Valérie Pestre, professeurs-relais, enseignants d'histoire-géographie  
Photographies, numérisation : Denis Vinçon (Musée dauphinois)  
Réalisation : équipe technique du Musée dauphinois (Jean-Pierre Cotte, Jean-Louis Faure, Frédéric Gamblin, Dorian Jodin, Daniel Pelloux, Teddy Robert, Sébastien Tardy)  
Scénographie : Jean-Jacques Barelli  
Impressions pour l'exposition : Cab's, Médiamax, Christian Vial, Xyrius  
Réalisation audiovisuelle : Chris Gaillard

[www.resistance-en-isere.fr](http://www.resistance-en-isere.fr)

